

Il fanale

Da *La tartaruga racconta* di Augusto Ponzio
<http://www.latartarugaracconta.com/>



LE REVERBERE

Le vieux réverbère, au coin de la rue couverte de neige, la visière baissée, regardait mélancoliquement à travers les fenêtres des maisons. Il y avait là une multitude de crèches, de sapins, de gens heureux. Sur les arbres, les ampoules colorées, aux coins des maisons, les lanternes en celluloïd, sur les fils d'or et d'argent, les reflets dansants de la lumière participaient eux aussi à ce grand bonheur: c'était Noël. Même les lampadaires étaient ornés de gui et de boules multicolores. Les enfants étaient à la fête et leurs yeux scintillaient de joie.

Au coin de la rue couverte de neige, transi de froid et la visière basse, le vieux réverbère contemplait tout cela. Il se sentait bien seul, étranger à cette liesse.

Les boutiques, les maisons, les passants: tout parlait de Noël, tout semblait habité de sa lumière. Même les visages des badauds, même les devantures des magasins étaient méconnaissables; il semblait que les vitrines eussent revêtu leur habit de fête, fait d'ampoules allumées et de couleurs éblouissantes. Le vieux réverbère était bien le seul à avoir conservé ce jour-là son vieux costume de rouille et de poussière. Eteint, courbé, il dodelinait sous le souffle du vent qui semblait vouloir l'emporter au loin, parce qu'il était vraiment trop lamentable.

La neige recommença à tomber.

Une multitude de miettes blanches...

Heureusement, le vieux réverbère était bien à l'abri, sous le toit plongeant d'une maison.

Mais une de ces miettes, légère comme une étoile filante, vint se poser sur le fil électrique du lampadaire.

- "Bonjour", dit-il

- "Joyeuses Fêtes!", répondit la miette.

- "De quelle fête parles-tu? Est-ce qu'on dirait que c'est la fête, ici?"

- "Mais c'est Noël voyons!" -s'exclama la miette de neige- "Ecoute!"

On entendit les cornemuses.

- “Regarde!”

Dans leur chute, on eût dit que les flocons traçaient les mots: “Joyeux Noël” dans l’espace.

- “Nous devons tous être heureux aujourd’hui, dit la miette.”

- “J’aimerais bien” -dit le réverbère- “mais ce vieux costume, ce chapeau poussiéreux, et en plus je suis éteint...”

- “Le bonheur, aujourd’hui, jaillit du fond du cœur. Qu’importe ton vieux costume? la miette glissant sur le fil, se rapprocha du réverbère et lui donna un baiser.

Soudain, le réverbère se sentit heureux. Il regarda la miette de neige: elle était vraiment de toute beauté dans sa robe blanche aux reflets d’argent. Il ne se soucia plus de son vieux costume, de l’obscurité où il était plongé. C’était la première fois qu’il éprouvait une telle émotion, une émotion qui le rendait cent fois plus rayonnant que les boules colorées sur les sapins, les lanternes de celluloïd au coin des maisons, que les lampadaires du monde entier. Il aimait. Non, était-ce possible, lui, épris d’une simple miette de neige? Elle était bien belle, pourtant, cette miette, et le considérait avec tant de douceur. Le réverbère toussota, puis souffla: “Je t’aime.” La miette de neige répondit: “moi aussi”. Ils se tenaient l’un contre l’autre.

“-C’est le plus beau Noël de ma vie!” s’exclama le réverbère.

“-Moi,” -dit la miette- “je ne vis que le temps d’un Noël, mais je ne crois pas que je pourrais vivre de plus beaux moments que celui-ci.”

“-Un seul Noël! Mais je veux te garder pour toujours auprès de moi, ne me quitte pas, je t’en prie!” s’exclama le réverbère.

La miette sourit, lui donna un autre baiser et murmura:

“N’y songe pas pour le moment, trésor”

C’est alors qu’un petit groupe s’approcha. Ils avaient les bras chargés de branches de gui, de guirlandes et de boules colorées. Ils montèrent sur une échelle et entreprirent de parer le réverbère pour les Fêtes. Quand il fut décoré, ils l’allumèrent.

“- Il se sont enfin souvenus de moi” constata le réverbère.

La miette de neige sourit mais une larme coula sur son visage.

“-Tu pleures, petite miette, qu’as-tu donc?”

“-Rien...rien ne manque à mon bonheur. Promets-moi d’être heureux, toi aussi, même quand..quand je ne serai plus là.”

“-Ne dis pas cela, jamais rien ne nous séparera...mais qu’as-tu donc, tu pleures encore...mais...tu es en train de fondre! Ô petite miette, ma petite miette, ne meurs pas! Vous autres, dépêchez-vous donc d’éteindre cette lumière! Vite, vite! Ils ne m’entendent pas, ils ne me comprennent pas. Ma petite miette! ”

“-Promets-moi d’être heureux” dit la miette de neige. Elle donna un dernier baiser au réverbère et finit de fondre.

